



Prima Facie

SUZIE MILLER



Théâtre du
centaure

PRIMA FACIE

SUZIE MILLER

traduction française **Dominique Hollier** et **Séverine Magois**
en langue française

avec **Céline Camara**

mise en scène – **Marja-Leena Junker**
scénographie – **Christian Klein**
lumières – **Antoine Colla**
création son – **Laurent Peckels**
assistanat – **Antoine de Saint Phalle**

Les droits de la pièce de Suzie Miller sont gérés en Europe francophone par MCR, Marie Cécile Renauld en accord avec The Agency (London) Ltd 24 Pottery Lane, London W11 4LZ e-mail : info@theagency.co.uk qui a autorisé cette production.

Théâtre du Centaure :
avril 2025 : 24*, 26, 27*
mai 2025 : 6, 7, 8*, 13, 16, 17, 18*

18h30 les jeudis et les dimanches (*), 20h les autres jours.

Théâtre du Centaure

4, Grand-Rue Luxembourg

adresse postale :

B.P. 641
L-2016 Luxembourg

E-mail :

r.tanios@theatrecentaure.lu

www.theatrecentaure.lu

Suzie Miller

autrice

Suzie Miller est une dramaturge et scénariste australo-britannique. Née à Melbourne elle étudie d'abord l'immunologie et la microbiologie en Australie. C'est pendant ses études de droit dans les années 80 qu'elle commence à prendre conscience de la manière douteuse dont les agressions sexuelles sont traitées et défendues. Miller travaille ensuite comme avocate des droits de l'homme et défenseure des droits de l'enfant. Puis, elle se dirige vers l'écriture dramatique qu'elle étudie au *National Institute of Dramatic Art* et écrit ses premières pièces de théâtre.

En 2010, elle déménage à Londres avec sa famille pour poursuivre sa carrière d'écrivaine de théâtre à plein temps. Sa pièce *Prima Facie* connaît un succès fulgurant lors de la première au *National Theater de Londres* en 2022, succès qui se poursuit un an plus tard à Broadway. La pièce reçoit un *Oliver Award* et l'actrice Jodie Comer (connue entre autre pour son rôle dans *Killing Eve*) est récompensée par un *Tonie* pour sa performance dans le rôle de Tessa. Depuis, le monologue a été traduit dans de nombreuses langues et est jouée à travers le monde.

Après avoir vu la pièce, une juge anglaise fait part à Suzie Miller qu'elle a modifié les instructions données au jury dans les affaires de viol, précisant qu'une victime qui

ne se souvient pas exactement de tous les détails du viol, ne ment pas forcément.

“In London, there's been profound changes to the law as a consequence of *Prima Facie*. Having been a lawyer, I never thought I'd have that effect from writing a play, but it's been the other way around.”
(Suzie Miller, 2024)



LA PIÈCE

Prima Facie raconte l'histoire d'un retournement de situation qui pousse à s'interroger sur les fondements du système judiciaire dans le traitement des affaires de viol. Cette pièce sous forme de monologue raconte l'itinéraire de Tessa, une jeune femme issue d'un milieu ouvrier, qui quitte Liverpool pour la faculté de droit de Cambridge et gravit tous les échelons jusqu'à devenir une brillante avocate pénaliste spécialisée dans la défense des hommes accusés d'agressions sexuelles ou de viols. Droite dans ses bottes, elle use avec âpreté de toutes les méthodes pour défendre la version de ses clients, déstabiliser et décrédibiliser les victimes.

Tessa gagne tous ses procès. Jusqu'au jour où sa vie bascule. Après une soirée bien arrosée, un pénaliste de son cabinet la viole. L'avocate se retrouve victime, plaignante. Elle va passer sept cent quatre-vingt-deux jours à faire valoir ses droits, à se débattre dans une procédure judiciaire qui, bien qu'elle en connaisse les moindres rouages, va se refermer sur elle, mettre en doute son récit et son absence de consentement.



RÉSUMÉ

Jeune avocate, Tessa Ensler travaille dans un cabinet prestigieux. Surmontant les désavantages de son origine humble, elle fait son chemin dans un système qu'elle maîtrise avec brio et se trouve à l'orée d'une très brillante carrière. Mais une nuit de fête un évènement imprévu survient avec violence et humiliation. Elle va se trouver alors tout d'un coup du mauvais côté de la barre, forcée de voir son travail et ses valeurs d'une toute autre perspective. Et forcée de partager le sort de tant de femmes.

Aujourd'hui enfin, la littérature et la dramaturgie s'attaquent largement aux questions liées à la violence faite aux femmes. Ici l'auteure australienne Suzie Miller a écrit une œuvre très originale, différente, sur ce sujet et donne à voir une héroïne de notre temps, une femme à l'intelligence aigüe et au courage qui inspire. Pièce à grand succès, jouée depuis quelques mois dans les théâtres du monde entier, *Prima Facie* est un cri contre un système judiciaire qui n'est pas juste et dont la pratique continue insidieusement à perpétuer une profonde injustice.



NOTE DE LA MISE EN SCÈNE

ENCORE une pièce sur les violences envers les femmes ! J'entends déjà les voix qui expriment le ras le bol devant la pléthore de propositions sur ce sujet aujourd'hui, tant au théâtre que dans la littérature ou le cinéma. Sans parler de la terrible actualité dans les médias qui nous laisse presque en état de sidération, comme les révélations de l'incroyable procès des viols de Mazan en France.

Mais j'ai envie de dire : ENFIN ! Il est vraiment grand temps que cette « chose », aussi vieille que l'humanité, vécue par des générations de femmes dans la peur et la douleur, dans la honte et dans le secret, que cette « chose » puisse enfin être mise en lumière, dénoncée, jugée et punie CHAQUE FOIS qu'elle arrive. On n'y est pas, loin s'en faut. Il suffit de voir les statistiques qui démontrent qu'entre 2012 et 2021, 94 % de femmes qui ont eu le courage de porter plainte pour violences sexuelles ont vu leur plainte classée sans suite.

C'est donc avec la même urgence, avec le même sentiment de révolte et d'indignation, que j'ai ressentie déjà il y a 30 ans, quand j'ai monté *Jeux dans l'arrière-cour* d'Edna Mazya au Centaure, que je mets en scène *Prima Facie* aujourd'hui. En 1995 la pièce parlait du viol collectif d'une jeune femme et depuis, elle a été régulièrement suivie au Centaure par d'autres spectacles autour de ces thèmes, ce dont nous sommes fiers. Mais y a-t-il eu de réels changements pendant ces trente années ? Des améliorations dans les mentalités, dans l'accueil des victimes, dans les soins apportés ? Des avancées dans les pratiques de notre système judiciaire ?

Dans *Prima Facie*, Suzie Miller ne veut pas seulement susciter de la pitié pour les victimes de violences sexuelles, ne cherche pas à nous émouvoir par leur sort, par ce traumatisme inévitable et durable avec lesquels elles doivent continuer à vivre. Non, l'auteure australienne nous propose une héroïne de notre temps, brillante jeune avocate, sortie d'une famille très modeste et qui, avec le talent et un travail acharné, a réussi à faire son chemin dans un milieu ultra compétitif. Tessa Ensler s'épanouit dans son travail, elle est déjà considérée comme une future star du barreau, elle a des amis, des collègues qu'elle apprécie, sa vie lui plaît infiniment. Elle aime sortir, danser, faire la fête et discuter avec passion des nuits entières. Jusqu'à une nuit où tout bascule. Nuit qui débute dans la joie et le plaisir et qui finit dans la violence brutale. Matin venu, il lui faudra décider de la suite de sa vie : ne rien dire, essayer d'oublier son corps blessé, ramasser les miettes de sa confiance en elle et continuer comme si de rien n'était ? Ou d'entamer une procédure judiciaire, une lutte qu'elle sait longue et difficile.

« J'essaye très fort de réfléchir. Je fais quoi maintenant ? Je le laisse me prendre tout ? Je vois ma vie, celle que je me suis construite. Ma vie privée, ma famille, mes amis, ma carrière, tout, tout ! J'ai peur. Mais il y a cette personne à l'intérieur de moi, la fille qui s'est battue et battue pour exister...et...et ...si je ne fais rien, je crois que je pourrais la perdre. »

Elle décide de porter plainte et entame donc ainsi ce qui reste toujours un vrai parcours du combattant pour une femme violée. Rien que l'extrême lenteur de la procédure peut dissuader, ici 782 jours d'attente depuis la nuit du viol jusqu'au tribunal.

J'aimerais que les personnes, qui chez nous à Luxembourg travaillent dans le domaine de la justice, puissent trouver le temps de venir voir *Prima Facie*.

L'auteure Suzy Miller, elle-même avocate, décrit cette procédure d'une manière passionnante, avec un suspense qui nous tient en haleine jusqu'à la fin. La pièce a ouvert mes yeux sur les différents aspects du travail difficile que font les juges, les avocats, les policiers et aussi le personnel médical dans ces procès autour de la violence faite aux femmes.

Quels outils un avocat peut utiliser pour essayer d'influencer le verdict, d'agir sur le fameux « en âme et conscience » d'un jury ? Tous les moyens sont-ils bons pour faire gagner son client ? L'argent fait-il toujours la différence ?

Prima Facie pose la question éternelle : la Justice est-elle juste ?

« Nous ne questionnons pas les postulats du droit,
au lieu de ça nous persistons à questionner la victime.

Le droit est une entité organique.

Définie par nous,

construite par nous,

à la lumière de nos expériences.

De nos expériences à tous et toutes,

et donc,

il ne peut plus y avoir d'excuses.

Il faut qu'il change.

Parce que,

la vérité c'est que

une femme sur trois est victime d'agression sexuelle

Et il faut que leur voix soit entendue.

Il faut qu'elles soient crues,

afin que justice soit faite. »

Marja-Leena Junker
Janvier 2025

SCÉNOGRAPHIE

Christian Klein

Le décor de Prima Facie plonge le spectateur au cœur d'un environnement familier à Tessa : les "archives" d'un cabinet d'avocats. L'accumulation de dossiers et l'organisation austère suggèrent la rigueur intellectuelle et la pression constante qui règnent dans cet univers. Nous avons cherché à créer un espace qui reflète non seulement le quotidien de Tessa, mais aussi l'isolement et la dés-humanisation que peuvent engendrer les rouages et la structure implacable du système judiciaire.



SCÉNOGRAPHIE

Christian Klein



CRÉATION SONORE

Laurent Peckels

Toute la démarche sonore pour Prima Facie repose sur une recherche d'équilibre entre retenue et expressivité. Dans cette forme de long monologue, l'enjeu principal était de concevoir un univers auditif qui soutient le récit avec justesse, sans le surcharger. J'ai cherché à créer des points de repère sonores pour le public — des ancrages émotionnels subtils, comme des balises qui accompagnent et orientent l'écoute — tout en évitant les choix trop attendus. Mon approche s'inscrit dans une esthétique classique, avec l'utilisation d'instruments acoustiques (cordes, piano, textures organiques), mais traités et transformés, afin de maintenir une tension discrète, un souffle dramatique en résonance avec le texte.



Céline Camara

comédienne

Originaire de banlieue parisienne, c'est en tutu rose et avec un chignon peu conventionnel que Céline CAMARA, 8 ans, fait ses premiers pas sur scène. Elle se forme à la danse classique et modern Jazz au Conservatoire de Créteil. Après de longues études de droit entre la France et le Royaume-Uni, Céline s'installe en 2012 au Luxembourg pour commencer sa carrière de juriste entre travaux de recherche et cours dispensés à la faculté. Elle s'implique très vite dans la scène d'impro théâtrale locale tout en se formant en diction française au Conservatoire d'Esch avec Valérie Bodson. Après une crise existentielle bénéfique, Céline plaque le droit pour se consacrer pleinement aux arts de la scène. Depuis, on a pu la retrouver dans diverses productions telles que :

Le Courage (M.e.S : Catherine Schaub, 2019), The Hothouse, (M.e.S: Anne Simon, 2021), Moi je suis Rosa! (M.e.S: Aude-Laurence Biver, 2021), La déclaration universelle des droits de l'Homme (M.e.S : Jorge Andrade, 2022), Songes d'une nuit... (M.e.S: Myriam Muller, 2023), The Writer (M.e.S: Claire Thill, 2023), Arnolphe vs Dom Juan & Alceste vs Tartuffe (M.e.S: Myriam Muller, 2024), Les Exclus du Festin (M.e.S : Leonie Rebentisch, 2025).



Marja-Leena Junker

metteure en scène

Metteure en scène d'origine finlandaise, Marja-Leena Junker travaille à Luxembourg depuis les années 1980. Elle a enseigné l'art dramatique et la diction française au Conservatoire de Luxembourg de 1985 au 2010. Elle a été directrice artistique du Théâtre du Centaure de 1992 au 2015. Elle a mis en scène plus de 50 pièces de théâtre ; des œuvres du répertoire classique (Racine, Molière, Hugo, Ibsen, Claudel...), contemporain (Duras, Sartre, Camus, Pinter, Mamet, Hikmet, Rodrigues, Kelly, Van Reybrouck...), d'auteurs du pays (Marcel Reuland, Jemp Schuster, Serge Basso, Marie-Claire Junker...).

Parallèlement elle a poursuivi une carrière de comédienne.

En 2023 elle a reçu le Nationalen Theaterpreis pour l'ensemble de sa carrière.



photo: Bohumil Kostohryz

Christian Klein

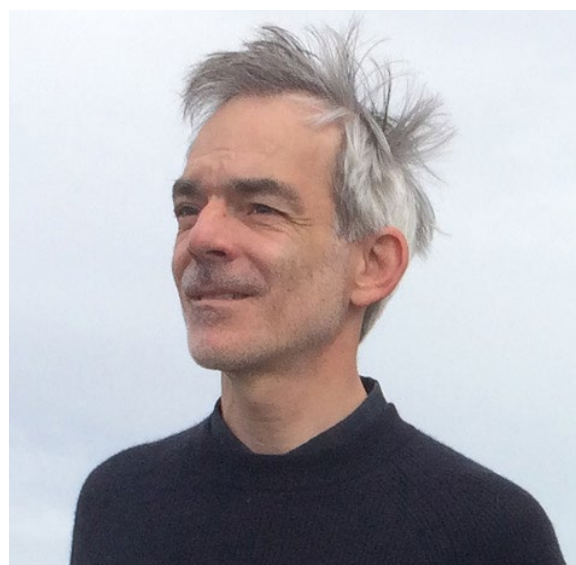
scénographie et costumes

Prima Facie est le nouveau projet de Christian Klein avec Marja-Leena Junker pour le Théâtre du Centaure. Là, il a travaillé avec Marja-Leena Junker sur Orphelins, Une liaison pornographique et Les Justes et aux Théâtres de la Ville sur Hedda Gabler. Dans les années 2003-2010 Christian Klein était responsable pour la série des opéras pour enfants au TNL. Il a signé la scénographie pour nombreuses créations mondiales et luxembourgeoises comme Sarah et Hugo, Hexaméron et Purgatorio – sélectionné pour le Festival d'Avignon OFF par la Fédération Luxembourgeoise des Théâtres Professionnels, de même que Une liaison pornographique et Love & Money.

Christian Klein est né dans la Grande Région à Saarlouis. Après des études d'architecture il a travaillé pour Staatstheater Karlsruhe, Salzburger Festspiele, Wiener Festwochen et la Schaubühne Berlin.

Dépuis 2003 il a signé la scénographie pour des opéras, des ballets et des spectacles pour les Théâtres de la Ville de Luxem-

bourg, le Théâtre du Centaure, le Théâtre National de Luxembourg, le Théâtre Ouvert, la Comédie Genève, Schauspielhaus Hamburg, Heidelberg, Erlangen, Münster, Gera, Pforzheim, Potsdam, Ulm et les Staatstheater Schwerin, Braunschweig et Karlsruhe.



Laurent Peckels

créateur sonore

Laurent Peckels est bassiste, développeur d'applications et enseignant de musique originaire du Luxembourg. En plus de son propre groupe The Aquatic Museum (theaquaticmuseum.com), il est membre de divers ensembles tels que le big band Luxembourg Jazz Orchestra. Il enseigne au Conservatoire de Maastricht ainsi qu'au BTS Game Art and Game Design au Luxembourg, tout en poursuivant parallèlement des études sur les techniques rythmiques de l'Inde du Sud. En plus de ses activités musicales, il aime combiner sa passion pour la technologie et la musique en développant des applications musicales avec une équipe de musiciens et d'ingénieurs. Parmi ses projets, on peut citer 'PercussionTutor.com' et la prochaine application 'FlamencoTutor', mettant en vedette le célèbre danseur, Niño de Los Reyes (peckels.com/projects).



LE THÉÂTRE DU CENTAURE

Au Théâtre du Centaure, l'entrée se fait par un escalier en pierre du XIV^e siècle qui dévoile la cave voûtée et ses 50 places réparties entre le parterre et le balcon. Ce petit trésor, caché à l'écart de l'agitation du centre de Luxembourg, est une surprise envoûtante pour tous ceux qui le découvrent.

L'aventure du Centaure a commencé en 1973 lorsque le jeune Philippe Noesen a décidé de retourner au Luxembourg pour créer sa propre compagnie avec un groupe d'amis passionnés, laissant derrière lui la Comédie-Française.

Dès le départ, Philippe Noesen souhaite travailler dans un véritable esprit professionnel. C'est ainsi que le Théâtre du Centaure a su se professionnaliser et devenir de plus en plus exigeant au cours des 50 dernières années tout en conservant son esprit familial et d'équipe (ce que nous appelons "l'esprit Centaure").

Dès l'origine, le Centaure a été un lieu de création, proposant à la fois du théâtre contemporain et des créations dans les différentes langues parlées au Luxembourg.

Depuis plusieurs années, le Théâtre du Centaure travaille en tant que coproducteur avec des théâtres nationaux et internationaux. Son objectif a toujours été de faire connaître les spectacles qu'il crée au

Luxembourg à un public plus large et aux professionnels. L'implication du Théâtre du Centaure à Avignon depuis de nombreuses années témoigne de cet engagement et de cette volonté d'exporter et de soutenir le théâtre contemporain produit par des créateurs luxembourgeois.



Théâtre du
centaure